



Journées
EUROPÉENNES 
PATRIMOINE
LE CHAMBON-FEUGEROLLES

PARCOURS PÉDESTRE
MAISONS DE MAÎTRE

Parcours

Distance : 1,08 km - Altitude : 497m/509m

1 - Maison de maître Peyron-Paulet

2 - Maison de maître Barbier

3 - Maison de maître La Cotille-Besson

4 - Maison de maître Paulet





Contextualisation

Jusqu'au XIX^e siècle la population mi-ouvrière, mi-paysanne vit dans des maisons basses construites en pisé de mâchefer, en pierres de micasciste local et quelquefois en pierres de grès houiller. Les briques de fabrication locale encadrent portes et fenêtres.

Ces habitations s'échelonnaient sur les berges des rivières où dans les nombreux hameaux qui formèrent en 1797 la commune de Feugerolles.

Des maisons fortes ont été érigées dans certains hameaux. Leurs possesseurs étaient vassaux des seigneurs de Feugerolles : château de Chaponod, château de Poix, château de Trablaine, manoir des Brosses.

Le tissu bâti de la ville a beaucoup évolué à partir du XIX^e siècle avec l'apparition de l'habitat collectif. Les casernes « des Platanes et de La Sauvanière » sont construites par les industriels pour loger leurs ouvriers. Les cadres quant à eux étant

logés dans de beaux bâtiments construits en pierres de taille de chaque côté de la nationale 88.

Apparaissent ainsi, en plusieurs points de la ville, de nombreuses maisons bourgeoises construites entre 1870 et 1920 par les industriels afin que leur cadre de vie corresponde à leur statut social.

Les compagnies des mines, elles aussi très riches, tiennent à loger leurs ingénieurs dans des villas proches des puits de mine, au milieu de parcs, et construisent des cités réservées aux ouvriers et aux agents de maîtrise. Certaines de ces villas sont encore occupées par des propriétaires privés.

Près de la gare s'élèvent les villas de l'ancien notaire Barbier, des industriels Besson, Paulet, Peyron, que nous vous proposons de découvrir.



1

Maison de maître Peyron-Paulet

Cette propriété est construite par la famille Peyron, entre 1913 et 1917. Initialement manufacturiers, la famille Peyron possédèrent en association avec la famille Paulet (voir n° 4 maison de maître Paulet) une importante fabrique de limes, située avenue de la gare en 1884.

Implantée dans un îlot longeant l'ancienne RD88, à l'angle de la rue du colonel Marey et de la rue des halles. Elle est orientée en direction de la voie ferrée et de la gare, à proximité de la maison Barbier.

Conçue en tant que villa urbaine, elle possède un plan en U, marquée par deux importantes façades sur rues et une tour octogonale en angle d'îlot. La disposition en U des corps de bâtiments permet la présence d'une terrasse, ouverte sur une cour/jardin qui pallie la petite superficie du terrain et l'absence de parc. Une clôture maçonnée et un portail marquent les limites de ce domaine urbain, complété par des communs de petites tailles : ancienne écurie et garage.

Imposante dans ses volumes et sa modénature, la maison a un fort impact paysager. Composée non symétriquement, elle possède un grand nombre de baies aux formes et à la modénature diverses. Bandeaux, moulures, sous bassement et jeu de bichromie, en font un édifice de composition riche et éclectique.

Construite en moellon et béton, à partir d'une structure métallique, les façades visibles des rues adjacentes sont parées d'une alternance de briques rouges et de pierres blanches.

La façade arrière ne possède pas de modénature particulière, les baies sont disposées en fonction de la distribution interne. Une série de baies ornées de vitraux de couleurs doit éclairer une cage d'escalier. La dernière façade aveugle en cœur d'îlot isole la maison du reste des constructions. L'usine de lime devait certainement se situer à proximité. Plusieurs portes et portails d'entrée desservent la maison.



2

Maison de maître Barbier

Cette maison de maître est bâtie en 1882 par Claude Barbier, notaire au Chambon-Feugerolles. Elle est agrandie en 1894 par son fils Joseph également notaire et propriétaire d'une usine de fabrication de clous à la Vernicherie.

Construite à proximité du centre-ville dans le nouveau quartier de la gare, elle donne sur la voie de chemin de fer au sud, sur l'école Jean Jaurès, l'usine Claudinon Dubouché au nord et sur la rue du Colonel Marey en face de la maison de maître Peyron-Lagrolle puis Peyron-Paulet.

Restée dans la famille Barbier jusqu'en 1920, elle est vendue aux enchères à la société des Houillères de Montrambert et de La Béraudière pour y loger des ingénieurs des mines.

Composée de deux corps de bâtiment, elle est appelée château en raison de sa tour carrée, très présente dans le paysage. Le premier corps de bâtiment, de forme carrée, s'élève sur deux étages rattaché à la tour de trois niveaux par une terrasse à balustrade. De modénature simple, les

chambranles moulurés à crossettes et les chaînages d'angles harpés constituent les principaux décors. Avant le changement de toiture, des lucarnes et œil de bœufs moulurés permettaient d'éclairer le niveau de toiture.

La maison est dans un terrain clos de mur en pierre, accessible par un portail d'entrée principale et une porte de service latérale. A l'arrière de l'édifice un jardin aujourd'hui potager remplace ce qui devait être un parc paysagé avec pièce d'eau et allées. En 1894, la maison était complétée par deux communs, des écuries et un fenil, aujourd'hui transformé en garage, buanderie et cabane de jardin.

Des éléments architecturaux tels que les menuiseries en demi-cercle et les volets adaptés, des vitraux aux décors floraux ainsi qu'une statue en pierre d'une égyptienne portant un flambeau, témoignent de la qualité architecturale de la demeure et de la puissance des propriétaires d'origine.



3

Maison de maître La Cotille-Besson

Ce domaine de maître a été bâti en 1902 par Antoine Besson ingénieur (boulonnerie). Situé boulevard d'Auvergne, face à la gare, il surplombe le centre-ville.

Surnommé La Cotille, il possède une histoire riche. Lors de la première guerre mondiale, il sert d'hôpital, maison de repos pour soldats alors dirigée par Felicia Besson, sa fille et aidée de quelques infirmières. Vendu en 1919, il devient le Modern hôtel, puis est transformé en 1950 en maternité, avant de redevenir en 1980 une maison d'habitation privée. Construite selon un plan carré massif, elle s'inscrit dans un

important parc paysagé clôturé de hauts murs maçonnés, surmontés d'une balustrade. Elevée sur deux niveaux, de trois travées chacun, elle possédait à l'origine une riche modénature, que les diverses réhabilitations ont fait en grande partie disparaître. On distingue encore les chambranles harpés des baies et le parement alternant briques et pierres sur le premier niveau. Les avants corps centraux légèrement saillant et dépassant de la toiture du début du siècle, semblent avoir également été beaucoup transformé. La toiture avec feston et œil de bœuf a été totalement transformée.



4

Maison de maître Paulet

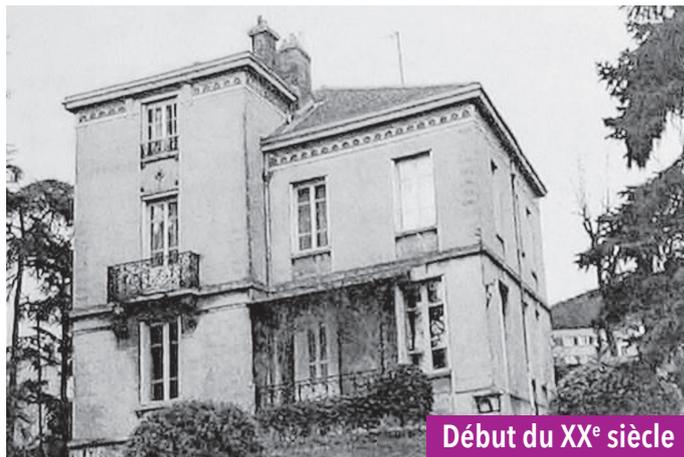
Situé sur le long du boulevard d'Auvergne à proximité de la maison Besson-La Cotille, ce domaine est implanté en surplomb de la gare, sur une parcelle de terrain ayant appartenu à Claude Peyron et Julie Paulet.

Dans les premières années du XX^e siècle (1905), cette bâtisse monumentale est construite par la famille Paulet, fabricant de boulons.

De plan massé, la maison est composée de deux corps de bâtiments rectangulaires s'élevant sur trois niveaux. Les façades de l'édifice sont austères mais les modénatures sont soignées. Les importantes baies rectangulaires, régulièrement disposées, sont ornées de table en brique à ornement floral central et de ferronnerie finement ciselé. Les chaînages d'angles, le bandeau séparant le premier niveau des deux autres et la corniche moulurée sont autant d'éléments qui témoignent de la qualité architectural de cet ensemble.

La maison est inscrite dans un important parc paysagé, planté

notamment de marronniers, cèdres et peupliers et clos d'une imposante clôture maçonnée. Plusieurs portails et allées devaient à l'origine desservir la maison. Encore d'une importante superficie, le domaine semble cependant avoir été découpé et en partie loti.

Début du XX^e siècle

